

Un mariage de printemps

Ce scénario provient d'une discussion sur le forum du Cjdr, d'où une présentation peut conventionnelle.

«J'ai une idée... Quelqu'un aurait-il un scénario d'introduction valable pour un univers Japonisant peu fantastique ?

(Je ne parle pas de l'épouvantable Gempuku du livre de base de L5A)

Bon, le cahier des charges serait le suivant:

- Un merveilleux jour de printemps.
- Une histoire d'amour tragique.
- Un affrontement politique.
- Une parole donnée.
- Le difficile passage de l'enfance au devoir d'un homme adulte.☑

Chapitre un ☑ un mariage scandaleux.

Après un long conflit, une paix précaire règne entre les clans **Takeda**, **Yamashita** et **Riuyurei**.

Le futur seigneur Takeda (**Adachi**), encadré du vieil hatamoto de son père (**Jotaro**) et de son précepteur (un bonze nommé **Haemon**), est envoyé par son Daymio de père au mariage qui scellera la paix entre son clan et les Yamashita.

Le nouveau Daimyo du clan Yamashita, **Yu**, n'est pourtant pas connu pour son amour immodéré de la gent féminine. Mais il est en âge de se marier, et doit impérativement prendre la tête du clan puisque son vieux père (**Yabu**) se retire. Son mariage avec **Shikumi** Takeda, cousine du jeune Takeda, devrait sceller la paix pour longtemps.

Quant au clan **Riuyurei**, la guerre l'a trop affaibli pour qu'il puisse dicter quelque condition que ce soit. Il n'est présent que pour la forme. A moins que les rumeurs parlant d'une liaison entre son jeune Daymio **Ashodo** Riuyurei et Yu Yamashita ne soient vraies...

Mais la présence du jeune seigneur Takeda n'est pas motivée que par la diplomatie. Son père ne connaît que trop bien son fol amour pour Shikumi, sa cousine. Il veut s'assurer que son rejeton y renonce définitivement, car il lui destine une épouse plus illustre, et surtout plus utile.

Le clan Takeda étant le grand vainqueur de la guerre des 3 clans, il a imposé le mariage de Shikumi et de Yu Yamashita, à l'insu de tous et en particulier de son fils.

A l'issue de ce mariage, le Seigneur Yamashita (et le Seigneur Ryuyori) devraient prononcer (à la surprise générale) leur serment de vassalité envers les Takeda.

Note:

Bien que l'issue du conflit ait été incertaine, le Daymio des Takeda s'est assuré le dernier mot en détruisant la quasi-intégralité de la cavalerie adverse (ses espions ont empoisonné les chevaux des 2 autres clans).

Ce secret stratégique est bien gardé (on le comprend !). Car jusqu'à l'apparition des armes à feu, la cavalerie lourde peut terrasser et détruire n'importe quelle autre armée en campagne.

Les 2 autres clans (Yamashita et Riuyurei) sont donc virtuellement anéantis alors que leurs forces sont presque intactes...

Un accord secret a donc été passé: le serment public de vassalité prononcé lors d'un événement sacré, ou l'extermination pure et simple en cas de refus.

Paradoxalement, les 3 jeunes seigneurs (Adachi, Yu et Ashodo) se connaissent bien: avant le conflit, ils ont tous 3 été moinillons dans le même monastère Nishiren (études primaires et secondaires). Ils n'en gardent pas de très bon souvenir...

Les festivités de noce promettent d'être somptueuses, mais l'ambiance est en fait très tendue. Cette tension épuisante mène à une sordide beuverie dès que les vœux nuptiaux sont prononcés.

Alors que le jeune Adachi Takeda pleure son amour dans l'amertume, une servante de Shikumi vient le chercher. Il le mène à un temple de la Kwanon, où sa bien aimée l'attend. Elle a échappé à l'attention de son 'époux' qui s'est saoulé comme un porc. Elle veut donner sa nuit de noces et sa virginité à celui qu'elle aime. Cette nuit sera leur première et ultime nuit.

Cependant, alors que le petit matin va séparer les amants sur une ultime promesse, l'émoi s'empare de la forteresse.

Le jeune seigneur Yu Yamashita a été assassiné dans sa chambre nuptiale.

Par qui? Pourquoi ? La suite au prochain épisode (Tadalaaaaa).

Mais c'est ignoble !

Et encore, je ne vous ai pas parlé du conflit larvé existant entre les 2 sectes Bouddhistes présentes sur les terres des 3 clans.

Les Nishiren (puissants propriétaires terriens) contre Nito-Zen (des érudits prédicateurs)...

Chapitre deux ***La guerre des bonzes***

(sur le ton d'Alain Decaud)

Hé oui, c'est la panique au château Yabu. Ce magnifique jour de printemps qui devait être un jour de fête se révèle être un deuil et une tragédie.

Mais avant d'aller plus loin, il convient d'éclairer le rôle obscur qu'ont joué dans ce drame des acteurs plus discrets mais non moins présents.

La religion n'a jamais été un problème pour les Japonais. Pragmatiques et syncrétiques par nature, ils acceptent volontiers toute religion leur apportant culture et respect de l'ordre social.

Malheureusement, cette tolérance n'a jamais affecté les religieux eux-mêmes, surtout s'ils partagent le même credo.

La fin de la guerre des 3 clans n'a pas instauré la paix entre la secte Nishiren et l'ordre Nito-zen.

Nishiren est un ordre assez ancien, bien implanté et en faveur auprès de la noblesse.

Pratiquant un Bouddhisme cérémoniel fastueux, il tire ses revenus d'avantages fiscaux exorbitants et d'importantes possessions foncières.

Nombre de ses moines sont d'anciens nobles ayant pris leur retraite, et au sein des temples existent des écoles où les fils de bonnes familles font leur éducation.

Cependant, l'affection du peuple (et de la puissante classe marchande) leur est peu à peu ravie par les **Nito-zen**, secte dynamique fondée il y a une génération par un bonze au retour d'un pèlerinage en Chine.

Cette secte est considérée (à raison) comme plus dynamique, plus outillée intellectuellement et surtout moins corrompue que le Nishiren.

Rassemblant des ordres mendiants hostiles au faste, elle perçoit paradoxalement énormément de dons et ses temples, tout dépouillés qu'ils soient, n'en poussent pas moins comme des champignons...

L'hostilité entre ces deux ordres n'est pas tant religieuse que politique et financière.

Nishiren est en perte financière, perte de confiance, perte de prestige également... Car de plus en plus de seigneurs sont touchés par la réputation de culture et de rectitude morale des Nito-zen, et font appel à eux en temps que conseillers privés. Haemon, le conseiller du jeune seigneur Takeda, est un Nito-zen.

Les 'mauvaises langues' accusent cependant les Nito-zen d'avoir accueillis dans leur rang des personnes peu recommandables, comme des survivants de la secte **Amida tong** (secte dissoute pour son implication dans des assassinats politiques retentissants... Les *Dolciniens* ou les *ashishins* de l'époque, en quelque sorte....)

Le clan **Ryuyurei** est traditionnellement soutenu par les Nishiren, très implantés sur leur terre (nombres d'anciens seigneurs

Ryuyurei sont devenus moines Nishiren).

Pour faire bonne mesure, l'ancien seigneur des Yamashita (Yabu) s'est rasé le crâne à la fin de la guerre afin de devenir lui-même moine Nishiren.

(Espérant sans doute que son entrée officielle dans cette puissante secte éviterait le pire à son clan après la victoire des Takeda).

La succession est prise par son fils, Yu Yamashita, qui meurt malheureusement le soir de sa nuit de noces.

Le vieux seigneur Takeda a quant à lui beaucoup misé sur la secte Nito-zen. S'il n'a eu qu'à se féliciter de l'honnêteté et de l'intelligence des clercs qui l'ont servi et conseillé (comme Haemon), il fut par contre très déçu par le refus de Nito-zen de lui servir de réseau d'espionnage, ou de provoquer la sédition sur les terres de ses ennemis...

Bien que Nito-zen soit du côté du vainqueur, elle sent bien qu'on lui fera payer son peu d'enthousiasme...☒ que ses ennemis en profiteront.

En attendant mieux, elle multiplie les prédications et autres 'actions sociales' auprès des populations, car l'autorisation de construire de nouveaux temples (et de s'étendre) lui est momentanément refusé par le vieux Takeda.

.....

Mais ou cela mène-il ? Et qui a tué le seigneur Yu Yamashita ?
la suite au prochain épisode (Tadalaaaaa)

Chapitre trois ☒ Précisions et personnages.

(Toujours Alain Decaud, mais vêtu d'une robe d'Avocat)

Oui, je reçois beaucoup de lettres d'insultes des L5istes. Il va sans dire que ce scénario se situe non pas à Rokugan, mais le contexte pseudo historique d'un Japon médiéval instable dont le pouvoir Shogunal est vacillant.

Les plus puissants clans (comme les Takeda...) commencent à rêver d'une prise du pouvoir, peut être même sans violence.

Si l'héritier en titre du clan disposait du crédit suffisant pour marier une descendante impériale, voire même une des filles du Shogun, une transition en douceur pourrait même être envisagée...

Au pire, l'alliance des ressources de 3 grands clans comme les Takeda, les Yamashita et les Riuyurei rendrait une prise du pouvoir en force envisageable...

Les amourettes du jeune Takeda sont donc regardées d'un œil sévère par son père qui rêve pour lui d'un grand avenir.

Marier au plus vite la petite Shikumi obéit donc à un double objectif: créer un événement sacré rendant solennel le serment d'allégeance, et de se débarrasser de cette petite idiote qui mène son fils par le bout du nez.

Bien sûr, l'essentiel de l'affaire n'est pas connu du jeune Takeda. Ses suivants, eux, en savent d'avantage...

Parlons d'avantage de l'implication des Pjs dans l'histoire:

- **Le jeune Takeda** (Adachi) sera peut-être un jour le maître tout puissant du Japon, mais il est surtout plus l'instant un jeune lettré transi d'amour, portant sur les épaules un fardeau trop lourd pour lui.

Il connaît très bien ses homologues Ashodo Riuyurei et Yu Takeda (comme vous connaissez trop bien les brutes qui régnaient sur votre chambrée à l'internat...) mais ne les aime pas beaucoup.

Le mariage de Yamashita ne fait rien pour arranger cela.

Son enfance au sein des Nishiren lui dicte une indicible méfiance de tous les ordres religieux...☒ Haemon ne lui inspire d'ailleurs confiance qu'à titre personnel.

Il a tendance à paniquer à l'idée que la moindre de ses actions sont jaugées.

(Paradoxalement, c'est peut-être le personnage qui a la moindre liberté d'action).☒

- **Jotaro**, l'hatamoto (homme de confiance) du seigneur Takeda est un vieux soldat qui veille sur la sécurité du jeune seigneur.

Cependant, en cas de doute, sa loyauté ira toujours envers son clan, et non envers les désirs personnels du jeune seigneur. Il sait beaucoup de chose sur les volontés de son Daymio, et ce qu'il ne sait pas, il le devine.

C'est un homme très respecté, même parmi ses adversaires. En privé, il lui sera facile de s'entretenir avec tout membre de la classe militaire du château Yabu.

Ses anciens exploits guerriers pourraient cependant inspirer quelques désirs de vengeance plutôt que d'admiration à certains...

- La situation d'**Haemon** est plus difficile. Il est en plein fief Nishiren, et les provocations ne manqueront pas. Cependant, il découvrira vite que son ordre est populaire parmi le menu peuple des serviteurs du château Yabu.

En effet, quelques Nito-zen dirigent officieusement un petit oratoire dans les quartiers des serviteurs, dispensant soins et réconfort.

Bien qu'il ne fasse pas à proprement parler du clan Takeda, il a juré de toujours faire passer les intérêts de son maître avant son bien propre.

Chapitre quatre □ Révélation et solutions

→ Intérieur jour:

-> Plan américain: Alain Decaud, vêtu en psychiatre.

- (Alain Decaud): "On ne dira jamais assez l'importance d'une présence paternelle quant à l'équilibre mental d'un enfant, surtout quand il est confronté à des responsabilités précoces

-> Gros plan progressif sur son couvre chef, un petit entonnoir.

Qui a tué le daymio Yu Yamashita ?

Hélas, la vérité n'a que très peu d'importance dans cette histoire. Seules compteront les décisions que prendront les personnages, et en particulier le jeune Takeda, car elles affecteront lourdement la destinée des 3 clans.

Le jeune daymio du clan Riuyurei est le seul à ne plus bénéficier des sages conseils de son père, mort trop tôt à la guerre. En attendant de prendre la tête de son clan à la fin de ses 'études', il compensa cette perte en cherchant aide et réconfort auprès de feu Yu Yamashita, déjà fort amateur de jeunes éphèbes et ravi de ne plus avoir à menacer ses jeunes coreligionnaires pour obtenir son dû.

La combinaison d'un protégé Nishiren et d'un pédophile fit des ravages, et scella une amitié ombrageuse qui culmina par le déclenchement de la guerre des 3 clans, quelques années plus tard.

Note: cette guerre commença par l'alliance, a priori insolite, des clans Ryuyurî et Yamashita (grâce aux 'efforts' diplomatiques des 2 jeunes sus cités) face au puissant clan des Takeda.

Cette guerre, enclenchée avec la bénédiction des Nishiren ulcérés par l'amabilité des Takeda envers les Nito-Zen, se finit comme l'on sait, par l'empoisonnement massif des écuries ennemies.
Plus rien ne fut comme avant entre les 2 amants.

Se renvoyant sans cesse la responsabilité de la défaite pour se réconcilier sur l'oreiller, leur relation se mit à battre de l'aile.

Pourquoi le destin doit-il frapper toujours ceux qui s'aiment ?

La perspective déjà peut réjouissante d'un serment de vassalité se concrétisa lorsque le seigneur Takeda dicta au vieux Yamashita l'alliance entre leur 2 familles par le mariage de sa nièce et de son fils

On dit que le vieux se rasa le crâne de honte après avoir accepté.

En fait, et c'est là toute l'habileté du vieux Takeda, son homologue vit là une perspective inespérée d'être du côté des vainqueurs, et d'arracher son fils à des amours peut compatible avec son futur rôle de Daymio.

Il accepta cette proposition avec plaisir, mettant les points sur les i à son rejeton, puis le mis devant le fait accompli en se faisant moine.

La mort dans l'âme, mais bon fils respectueux de la parole de son père, il fit part de sa nouvelle résolution à son amant qui le prit... laissez mal.

Désespéré, Ashodo Riuyorei ne pu arracher la promesse d'une ultime nuit à son amant.

Rejoignant son amant par une porte dérobée, cette nuit en devint une autre, puis une autre... Se terminant à chaque fois en disputes humiliantes.

Lors de sa nuit de noces, se sachant observé, le nouveau Daymio Takeda se fit un devoir, malgré sa profonde ivresse, de besogner sans la reconnaître la servante que la jeune épouse avait laissée en lieu et place d'elle même (ne se doutant pas que son ivrogne de mari ait le goût et le courage de la toucher cette nuit-là).

Sans doute espérait-il que cette scène pénible dégoûterait son ancien amant, et le contraindrait à le laisser en paix.

Aussitôt sa besogne expédiée, Yamashita se rendit aux commodités expurger un besoin naturel. Hélas, Ashodo, rendu fou de douleur et de concupiscence le pris violemment à partie et, se faisant de nouveau jeter, le poignarda avant de reprendre ses esprits.

Horrié par son acte, Riuyurei s'enfuit en espérant ne pas avoir été vu.

Toute la difficulté de l'histoire n'est pas de faire éclater la vérité (c'est presque impossible), mais de gérer la crise.

Il est possible en enquêtant de découvrir, ou de soupçonner la vérité (l'escalier dérobé, la servante traumatisée qui ne tardera pas à mourir d'un accident, les rumeurs...).

Mais sans solides appuis, que vaudront quelques soupçons ou témoignages ?

Que faire ?

1 -> Un proverbe prétend que rien ne reste très longtemps secret au Japon.

Il n'est plus question alors de serment public de vassalité, mais de sauver la maison **Takeda** d'un énorme scandale potentiel.

Partir subitement serait perçu par tous comme un aveu de culpabilité.

Cependant, le passage du temps ne fera qu'augmenter les suspicions. Tôt ou tard, des rumeurs narrant les tendres sentiments liant le jeune Takeda à Yushumi, parviendront aux oreilles du vieux Yamashita, qui tout moins qu'il est jouit encore d'une grande autorité morale sur son clan...

Le jeune Tokeda Adachi sera alors consigné à résidence dans sa chambre, alors que le vieux Yamashita Yabu mènera une enquête le visant particulièrement. Il finira tôt ou tard par entendre un témoignage concernant la rencontre de la nuit du mariage, et sa conviction sera alors faite.

Accusé d'un forfait abominable, il sera déshonorablement exécuté, à moins que...

Il n'en résultera pas moins une guerre que gagnera le clan Takeda, mais qui sonnera le glas de leurs ambitions. Le nom des Takeda sera pour longtemps couvert d'opprobre.

2. Paradoxalement, le **Daymio Riuyurei** pourrait devenir un sérieux allié du jeune Takeda.

Ebranlé par l'horreur de son acte, il craint pour sa survie et celle de son clan.

Il enverra des émissaires Nishiren, et si les contacts sont favorables, fera une étrange proposition aux Pjs.

Il propose de trouver un coupable idéal, et de prêter publiquement allégeance.

Il propose au jeune seigneur de dénoncer une conspiration Nito-zen. Il est parfaitement au courant de leur présence au château Yabu, et prétend que l'un des 'aumôniers' est en fait un ancien Amida Tong (ce qui est parfaitement exact, mais une pure coïncidence).

Sa condition est simple : lui et ses alliés Nishiren soutiendront l'accusation du jeune Takeda à condition qu'il dénonce une conspiration Nito-zen (nouvelle façade de l'abominable secte proscrite Amida) et offre leurs avoirs aux Nishiren.

Bien que cette solution ne manque pas d'élégance, on peut considérer qu'être responsable de l'éradication d'un ordre religieux n'est pas bon pour le Karma.

De plus, cette réussite fait du clan Riuyurei un féal bien encombrant, et de leur allié Nishiren un interlocuteur incontournable dans les prochaines années.

Haemon assistera-t'il impuissant à la fin de son ordre ? Pire, son sens du devoir l'organiserait-t'il ?

3 -> Bien que peu puissant, les quelques religieux **Nito-Zen** présents au château yabu se feront un plaisir d'aider le seigneur Takeda Adachi, s'ils sont sollicités en ce sens.

Bien sûr, la discussion pourrait amener à la possibilité de reprendre la construction de nouveaux temples sur la terre Takeda...

À vrai dire, les possibilités des Nito-zen sont limitées entre les murs du château Yabu. Tout au plus peuvent-ils proposer d'exfiltrer le jeune seigneur et d'organiser sa fuite hors du château.

On peut aussi leur demander de déposer un indice opportun, ou d'assurer la protection d'un témoin (si il n'est pas déjà mort...).

Biens qu'ils aient effectivement un ancien Amida dans leurs rangs, ils refuseront catégoriquement de perpétrer un assassinat... (Ou peut être à la limite pour éviter l'extermination de leur ordre, car Buddha lui-même s'offusque quand on l'insulte 3 fois...).

4 -> **Yabu Yamashita**, le père du défunt, est anéanti par la mort de son fils Yu.

Bizarrement, il a de l'affection pour l'ancien amant de son fils, et ressent envers-lui une sorte de culpabilité freudienne dont l'analyse n'entre pas dans le cadre de ce scénario.

Convaincu par la dépression d'être confronté à la fin de son clan (il n'a pas d'autres enfants)
Il est prêt à entrer dans une lutte à mort contre quiconque est responsable de ce crime odieux.

Malheureusement, ses espions apporteront bientôt la rumeur de la liaison entre Yushumi et Adachi...

Quelles que soient les décisions des Pjs, ils ont intérêt à être rapide.

Il n'est pas totalement impossible de convaincre le vieux Yabu de la responsabilité d'Ashodo, mais ce sera difficile. Il faudra trouver des preuves solides (ou les fabriquer).

Cependant, s'ils y parviennent, le vieux Yamashita n'hésitera pas à dénoncer la duplicité de Riuyurei, voire de son propre ordre monastique Nishiren (!) qui soutiendra l'infâme contre vent et marée.

Ses accusations, et la guerre qui s'ensuivra, porteront un coup terrible aux Nishiren.

Yabu ne demande qu'une condition pour que son clan prête serment d'allégeance aux Takeda : qu'ils le laissent choisir celui qui lui succèdera. La coutume Japonaise permet d'adopter (de donner son nom) à son beau-fils s'il ne reste plus d'héritier mâle.

Mais il n'a pas de filles me direz-vous ?

Et la belle Yushumi, veuve de son fils, n'est-elle pas dorénavant sa fille devant la loi ?

Si Yushumi peut épouser un de ses vieux généraux, celui-ci sera le nouveau Daymio Takeda, et prêtera avec plaisir serment d'allégeance au nom du clan tout entier.

Ensuite, ce sera la guerre. Les Nito-zen, sans doute repentants, n'hésiteront pas cette fois-ci à prêcher la sédition sur les terres ennemies.

Le clan Ryuyuri sera alors rayé de la carte, et l'ordre Nishiren réduit à la portion congrue.

En terme stratégique, cette solution est sans doute la moins mauvaise, car les Nishiren sont riches.

Doublement d'un allié fidèle, du soutien d'un ordre monastique près à révolutionner les consciences, et de tels moyens financiers, tout devient possible.

5 -> Enfin, si aucune solution ne se dégage à temps, le **Daymio Takeda** enverra un ordre crypté à son vieux serviteur Jotaro.

Celui-ci aura pour mission d'assassiner sa propre nièce et de droguer puis de blesser légèrement Adachi, et enfin de laisser des indices menant directement à Riuyurei. (Il n'est pas sûr de sa culpabilité, il fait juste un coupable plausible).

Le vieux Yabu ne se demandera pas longtemps à qui profite le crime ! Les Riuyurei sont la seule des 3 familles dont l'héritier n'a pas été frappé. Il fera 'traduire en justice' Ashodo et entamera une guerre contre son clan.

Le bon côté de cette apparente infamie du clan Riuyurei sera l'absence de soutien par les Nishiren qui ne veulent pas être mêlés à une affaire scabreuse à ce point.

On peut imaginer un bel **épilogue** où Adachi Takeda, maintenant vieux et puissant, est debout devant le cénotaphe de la femme qu'il n'a jamais pu aimer. Il regarde en coin son plus fidèle serviteur dont il sait qu'il a tué l'amour de sa vie, pour permettre au clan de survivre.

« C'était une belle journée de printemps, Yushumi

Le temps ne guérit rien, il tue. Tout le monde tue.

Et moi j'ai tué pour passer le temps.

C'était une belle journée de printemps, aussi lumineuse que ma vieillesse est sombre.

Qu'à jamais soit maudit le nom des Takeda »

Questions

- Oui, bonjour. Je m'appelle Amélie, de Meulin. J'ai des questions sur le scénario. Voilà, Pourquoi le vieux Yabu se fait moine après une demande aussi difficile pour son fils ? Il aurait eu plus de pouvoir en tant que daymio? Et puis, pourquoi il n'adopte pas directement son général? Et puis pourquoi le méchant il est homosexuel, et puis...

- MA chère Amélie.

LA rationalité est une invention de l'homme moderne. Mais le pragmatisme ne suppose pas nécessairement la rationalité.

Chaque peuple dispose d'un arsenal de choses qui se font, et d'autres qui ne se font pas.

Dans le Japon médiéval, un homme qui se rase le crâne renonce à la vie profane. Ses dernières paroles ont donc un caractère sacré, un peu comme celles d'un mourant.

De même, adopter un enfant c'est prendre le risque d'une certaine 'bâtardise'. Mais si symboliquement il est déjà votre enfant (par le mariage de votre fille), plus personne n'y voit le moindre mal.

Chaque culture a ses symboles, dont la force peut sembler ridicule aux autres cultures.

Quant à l'homosexualité du méchant, je peux t'assurer que l'acteur qui le joue dans l'histoire est également noir et Israélite dans la vie civile. Ainsi aucune minorité n'est réellement négligée.

En fait, l'homosexualité n'est pas vue comme mauvaise dans le Japon féodal. Ce qui est mal vu, c'est la passion amoureuse qui trouble les sens et fausse le jugement.

En ce sens, le 'méchant' ressemble beaucoup au 'héros'. La différence est que son amour n'est plus partagé, ce qui conduit parfois aux pires extrémités...